

# b

## **bâtir focus** JOURNAL DE LA CONSTRUCTION DE LA SUISSE ROMANDE

SEPTEMBRE 2018

SUPPLÉMENT GRATUIT DE BÂTIR 09-2018  
NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

[www.batir-jcsr.ch](http://www.batir-jcsr.ch)

# Rénovation





LABELS CECB | LUTZ ARCHITECTES, GIVISIEZ (FR)

# «Brader les prix ne profite à personne»

Le bureau d'architecture Lutz, à Givisiez, élabore depuis plus de trente ans des projets écologiques. Il est l'un des pionniers en Suisse romande dans ce créneau. Alors, qui mieux que les architectes Luc Trottier et Myriam Donzallaz (également directeur et directrice associés) pour nous parler des certificats énergétiques cantonaux des bâtiments CECB et CECB Plus?

PROPOS RECUEILLIS PAR: JOËLLE LORETAN  
PORTRAITS: VANINA MOREILLON  
PHOTOGRAPHIES: LDD

**A**u Green Offices, l'immeuble où travaillent les quatorze employés de l'atelier d'architecture Lutz, tout est pensé vert: poêle à pellets, électricité provenant de sources renouvelables, toilettes sèches, peinture à la chaux, isolants thermiques à base de vieux papier ou encore ossature en bois indigène coupé à la bonne lune. Le bâtiment consomme 90 % de moins d'énergie qu'une réalisation similaire standard pour son éclairage, son chauffage et sa construction. Il est d'ailleurs le premier bâtiment administratif de Suisse à avoir obtenu la certification Minergie-P-ECO. Alors les labels, ça les connaît. Avec les CECB, les deux architectes parlent de la

bonne manière pour un propriétaire de prévoir correctement les travaux à venir.

**BÂTIR: Il existe le CECB et le CECB Plus. Quelle est la différence entre ces deux certificats?**

**LUC TROTTIER (LT):** Le CECB est une étiquette énergétique basique, identique à celle que l'on peut trouver sur les appareils électroménagers. Mais pour les bâtiments, il en existe deux: une pour l'isolation du bâtiment et l'autre pour l'efficacité énergétique globale, qui inclut la technique, soit le chauffage (y compris pour l'eau chaude sanitaire et le besoin en électricité), la ventilation et les appareils ménagers. En fait, le CECB est un état des lieux, mais n'indique pas



les actions à entreprendre, tandis que le CECB Plus s'accompagne de recommandations pour améliorer l'état énergétique de l'objet et indique le potentiel d'économie.

**MYRIAM DONZALLAZ (MD):** Le CECB est obligatoire lors d'une transaction immobilière, afin que le nouvel acquéreur soit conscient de ce qu'il achète. Mais pour le propriétaire, le CECB Plus est plus intéressant, puisqu'il peut se diriger vers des solutions tangibles.

### Selon vous, quelles sont les limites du CECB Plus? Qu'est-ce qui fonctionne et qu'est-ce qui ne fonctionne pas?

**LT:** Le côté positif est qu'il permet d'établir une feuille de route et d'anticiper les actions à entreprendre tout en étant plus transparent sur la réelle qualité d'un bâtiment. Ce qui ne fonctionne pas, c'est que les propriétaires viennent chez nous à reculons pour établir les CECB Plus. Ils attendent souvent longtemps avant d'entreprendre cette démarche. Mais ils n'ont pas conscience que ça leur permet de planifier les travaux par étapes logiques et ne pas avoir à subir les problèmes lorsqu'ils surviennent.

**MD:** Le point faible du CECB, contraire-



En haut, une réalisation du bureau d'architecture Lutz Associés, immeuble locatif Minergie P à Pensier (FR). Cette rénovation est issue du projet de recherche Coccum (rapporter des éléments préfabriqués en bois sur des façades existantes). Ci-dessus, le bâtiment Green Offices.

ment au CECB Plus, est qu'il donne parfois lieu à des interprétations et que vous n'avez pas le détail de ce qui fonctionne. De plus, beaucoup cassent les prix pour les établir, mais au final, la qualité n'y est pas.

### L'association CECB forme-t-elle des experts?

**LT:** La formation ne dure qu'un week-end et n'importe quelle personne issue du monde de la construction avec une expé-

rience pertinente peut devenir expert. Ces personnes peuvent être très compétentes dans leur domaine, mais n'ont pas toujours de connaissances sur l'enveloppe, l'isolation ou la physique du bâtiment. Pour un CECB, il faut investiguer et récupérer de l'information, connaître l'épaisseur de l'isolation, l'endroit où elle a été posée, le type de fenêtres, etc. Certains remplissent parfois des documents types qui ne correspondent pas à la réalité.



### La durée de formation est donc insuffisante selon vous ?

LT: Je parle à titre personnel, mais je dirais que oui. Et il y a parfois des conflits d'intérêts. Prenez l'exemple d'un chauffagiste qui serait devenu expert et qui est employé dans une société. Puisqu'un changement de chaudière donne lieu à des subventions, il pourra alors prendre en charge les travaux ainsi que le CECB Plus, parfois proposé gratuitement au client, et ce sans passer par une personne externe. Il y a quelque chose de biaisé dans cette logique. Ceci dit, beaucoup d'experts font très bien leur travail.

MD: Même s'il existe une large fourchette de prix, il faut rester attentif aux connaissances des personnes à qui on confie l'établissement du CECB et à l'indépendance

*Douze mille panneaux photovoltaïques colorés issus d'une technologie développée à l'EPFL recouvrent la nouvelle Ecole internationale de Copenhague. Cela constitue l'une des plus grandes centrales solaires intégrées au bâtiment au Danemark.*

de cet expert. Il faut qu'il ait une vision globale, et pas seulement une connaissance ciblée.

### Comment faire en sorte que le CECB ne perde pas sa crédibilité ?

LT: La branche avait publié des listes de prix, mais Monsieur Prix les a retirées pour tenter de faire baisser les prix et rendre les entreprises compétitives. Pour nous, c'est une erreur. Tirer les prix vers le bas ne profite ni aux clients, ni aux experts. Pour que les CECB restent crédibles, il faut faire du travail de qualité et

prendre le temps d'expliquer aux propriétaires les propositions et les priorités. Baisser les prix ne peut se faire qu'au détriment de la qualité.

### Le monde de la construction doit répondre à des exigences légales et normatives de plus en plus nombreuses. Est-ce une bonne chose selon vous ou, au contraire, ce cadre trop strict est-il contraignant ?

LT: Un peu des deux. C'était moins contraignant avant, mais aujourd'hui, avec les CECB, les gens se rendent mieux compte de la qualité du bâtiment qu'ils achètent. Avant, il était plus évident d'appréhender les systèmes constructifs d'un logement. Mais, depuis trente, quarante ans, nous sommes passés dans une ère technologique et il est devenu com-



La plateforme de recherche de l'EMPA (Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et recherche) NEST (Next Evolution in Sustainable Building Technologies) à Dübendorf (ZH) permet de tester à l'échelle 1:1 les innovations des scientifiques dans le domaine du bâtiment. Dans l'unité SolAce, les chercheurs de l'EPFL travaillent avec le bureau d'architectes Lutz Associés sur une technologie de façade active.

pliqué pour M. et Mme Tout-le-Monde de juger de la qualité de ce qu'il visite.

**MD:** Ça contraint d'un côté, mais cela permet également de faire parler du label. Il y a par exemple eu toute une campagne autour des communes qui subventionnaient les CECB. Le canton de Vaud accorde d'ailleurs toujours des subventions pour les CECB Plus. Les propriétaires sont ainsi accompagnés dans le changement et ça les sensibilise aux problématiques. Ces certificats font partie de notre quotidien et vont dans le sens de notre travail.

**Vous vous dites avant-gardistes dans l'architecture durable. En tant que visionnaires, où puisez-vous l'information?**

**LT:** Le savoir vient au compte-goutte, on l'accumule sur plusieurs années. Nous

participons également à des programmes de recherche de l'EPFL et de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg. Ça nous permet d'être informés sur la recherche et d'être au courant lorsque les innovations sont mises sur le marché.

**A propos d'innovation, sur quoi travaillez-vous actuellement?**

**LT:** Nous avons été mandatés, en collaboration avec l'EPFL, pour la réalisation d'un pavillon expérimental qui sera intégré au NEST de Dübendorf (ZH). Son inauguration est prévue le 24 septembre. On travaille sur une technologie de façade active, avec des panneaux solaires de couleur qui peuvent même intégrer une photographie. Les capteurs placés à l'arrière du verre sont totalement invisibles. On nous a demandé d'intégrer plusieurs technologies issues de la recherche, mais l'apparence extérieure restera homogène afin de présenter une façade esthétique. L'intégration des différents projets de recherche jusqu'à la réalisation de ce pavillon de 55m<sup>2</sup> représente presque deux ans de travail.

**MD:** Dans les choses qu'on aimerait creuser et mettre en œuvre, c'est justement

l'intégration en façade d'éléments actifs comme ceux-ci. Pour le moment, seuls quelques bâtiments de ce type existent dans le monde, dont le plus abouti est l'Ecole internationale de Copenhague.

**LT:** De belles façades, bien intégrées, en couleur, avec un matériau résistant qui produit de l'énergie: ça, c'est l'avenir. ■

**CECB**  
CERTIFICAT ÉNERGÉTIQUE CANTONAL DES BÂTIMENTS

**CECB**  
**Les données**

Le Certificat énergétique cantonal des bâtiments (CECB) indique combien un bâtiment d'habitation, un bâtiment administratif simple ou encore une école consomme en énergie, lors d'une utilisation standard, en chauffage, en eau chaude sanitaire, en éclairage et en autres consommateurs électriques. Il permet une comparaison avec d'autres bâtiments et propose des mesures d'optimisation.

SOURCE: CECB.CH